

## Note éditoriale

Léna Diamé Ndiaye

Volume 32, numéro 1, 2020

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/1071929ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/1071929ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Presses universitaires de Saint-Boniface (PUSB)

ISSN

0843-9559 (imprimé)

1916-7792 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce document

Ndiaye, L. D. (2020). Note éditoriale. *Cahiers franco-canadiens de l'Ouest*, 32(1), v-ix. <https://doi.org/10.7202/1071929ar>

## Note éditoriale

Fidèle à sa mission de revue savante et culturelle hybride, les *Cahiers franco-canadiens de l'Ouest* continuent le travail de consolidation des ponts entre la recherche, la création et les pratiques innovantes afin de donner une grande visibilité aux chercheurs, créateurs et professionnels francophones de l'Ouest canadien et d'ailleurs. L'originalité de la revue découle de cette hybridité où se côtoient résultats de recherche, créations littéraires, témoignages historiques et innovations issues des milieux de pratique. L'hybridité s'adosse souvent à l'interdisciplinarité et à la transdisciplinarité en tant cadres de mise en relation et d'intégration de savoirs. Elle peut impulser le croisement des savoirs mais surtout leur mobilisation et leur application contextuelle. C'est à ce niveau que le contexte linguistique minoritaire, espace non apprivoisé en perpétuelle mutation, peut-être considéré comme un terreau naturel à l'intégration des savoirs issus de la recherche, de la création et des pratiques. Ce premier numéro du volume 32 confirme le choix d'un format qui permet aux *Cahiers franco-canadiens de l'Ouest* d'élargir ses horizons pour promouvoir le dialogue entre les disciplines scientifiques.

Le dossier de ce numéro s'articule autour du croisement, de la co-construction et de l'intégration des savoirs dans un contexte exceptionnel avec la pandémie de la COVID-19. Ces savoirs, issus de positionnement épistémologique, d'approches théoriques et méthodologiques diversifiées, proviennent de champs disciplinaires qui se chevauchent et se recouvrent. Le croisement et l'intégration des savoirs est un enjeu fondamental qui s'inscrit dans celui de la science ouverte qui, au-delà de l'accès aux savoirs, contribue à la littératie scientifique citoyenne. Tout en conservant son ancrage dans les sciences humaines, les *Cahiers franco-canadiens de l'Ouest* comptent s'appuyer sur ce mouvement de stimulation scientifique, génératrice de controverses, fin de poursuivre la quête perpétuelle de sens

d'une revue scientifique diffusée dans un contexte linguistique minoritaire.

L'idée de la suprématie des savoirs issus des disciplines dites scientifiques doit être relativisée au profit d'une reconnaissance de tous les savoirs. En contexte minoritaire, les universités ne peuvent s'offrir le luxe de cloisonner des disciplines au risque de remettre en question leur existence et de donner raison aux pouvoirs politiques non progressistes prompts à couper des programmes avec la pertinence économique comme argument de base. Les disciplines universitaires sont à la fois différentes mais complémentaires dans leur finalité. Puisant dans la même culture pour se déployer, elles génèrent toutes des savoirs issus de l'expérience humaine. Le contexte actuel avec la pandémie de la COVID-19 nous montre l'importance du croisement des savoirs, du partage de la valeur de la connaissance et de l'expérience pour mieux cerner une réalité complexe. Celle-ci ne peut être réduite à ses seules apparences, elle est multiple et est couverte par des savoirs qui se croisent, s'intègrent afin de faire émerger une représentation qui nous ressemble et nous rassemble. Ce mouvement transforme fondamentalement notre relation aux savoirs. Ce numéro 32.1 des *Cahiers franco-canadiens de l'Ouest* reflète cette mission renouvelée de création d'un espace unique de croisement et d'intégration des savoirs. Le dossier thématique couvre des disciplines comme l'éducation, les études littéraires, la philosophie et l'histoire.

Ce numéro s'ouvre sur une entrevue inédite avec Claude Couture. Cette grande entrevue, animée par Yves Frenette, introduit adéquatement le thème du dossier. Universitaire accompli doublé d'un militant exceptionnel de la francophonie, Claude a su croiser et intégrer des savoirs en faisant des incursions de manière subtile dans plusieurs disciplines comme l'histoire, la sociologie, l'éducation, les sciences politiques, l'anthropologie et le droit. De son enfance à Montréal en passant par son intérêt pour la déconstruction de la modernité, il a exploré des pans significatifs de l'histoire du Canada surtout du Canada français.

Introduisant le dossier thématique, Kamano, Benimmas et Côté explorent les stratégies d'accueil et d'accompagnement des nouveaux arrivants par les écoles francophones et les

structures communautaires du Nouveau-Brunswick. Leur article nous ramène sur la lancinante question de l'inclusion et l'intégration scolaire des nouveaux-arrivants au Canada. La question de l'inclusion a été aussi explorée par Hakeem à travers le programme SOGI 1 2 3 élaboré en 2016 par le ministère de l'Éducation de la Colombie-Britannique pour promouvoir le respect et l'inclusion de la diversité sexuelle et de genre au sein des écoles publiques et privées. Dans son article, Hakeem jette un coup d'œil sur les résistances à la diversité d'expression et d'identité de genre avec les lunettes de la perspective des communautés interprétatives de Fish. L'article de Bolivar nous ramène vers l'éducation inclusive avec la mise en lumière de bonnes pratiques à travers un texte de Gabrielle Roy. En empruntant un chemin détourné avec la littérature, Bolivar croise ses réflexions critiques avec celles de Kamano, Benimmas, Côté et Hakeem sur l'école inclusive.

Dans un autre registre, Valenti prolonge la réflexion sur la notion de modernité déjà développée par Couture en introduction du numéro. Il explore la notion de l'imaginaire en études littéraires en interrogeant la psychanalyse freudienne, jungienne et la phénoménologie husserlienne pour tenter ce qu'il nomme «une modeste herméneutique philosophique». L'art d'interpréter ne rejoint-il pas l'art de croiser les savoirs ?

La dernière contribution du dossier nous renvoie à notre responsabilité dans le déséquilibre actuel du monde. Pour Cantin-Brault, la COVID-19 est un message de la nature qu'il nous faudra décoder pour mieux vivre en harmonie avec les valeurs d'égalité et de liberté. En croisant la pensée de deux penseurs majeurs de l'humain en transition comme Camus et Nietzsche, Cantin-Brault propose une nouvelle pensée environnementale qui s'appuie sur la cohésion de l'individuel dans le tout de la nature.

La rubrique des articles hors-thème est enrichie par 3 textes tout aussi pertinents pour figurer dans le dossier de ce numéro. Le choix de leur position dans ce numéro découle du souci majeur de préserver leur originalité stylistique. Le premier texte provient d'un auteur prolifique et humaniste aux œuvres bien ancrées dans sa communauté. J.R. Léveillé explore une œuvre de Guy Gauthier avec son style unique de tisseurs de mots. Véritables documents historiques, les deux textes

suivants sont moulés dans des structures sémio-narratives de premier ordre. Canuel et Mulaire présentent des personnages canadiens notoires pour raviver la mémoire collective des franco-manitobains et des francophones d'ailleurs au Canada.

Dans la rubrique création, Potvin et Tamache nous proposent deux nouvelles très rafraichissantes pour nous accompagner dans ce contexte d'incertitude.

Dans la nouvelle rubrique ÉCHOS DU CEFCO, nous retrouvons deux militants de la francophonie de l'Ouest en tant qu'espace de médiation identitaire. Témoins privilégiés, André Fauchon et Carol Harvey partagent leurs expériences au CEFCO à l'aube de ses 40 ans de présence dans l'Ouest canadien.

Ce numéro est riche de 5 comptes rendus bien menés par les universitaires chevronnés que sont Noël, Viselli, Brochu et Cook.

Pour magnifier l'illustration de la page de couverture de ce numéro des *Cahiers franco-canadiens de l'Ouest*, nous allons emprunter une affirmation à Charles Baudelaire : «Celui qui regarde du dehors à travers une fenêtre ouverte, ne voit jamais autant de choses que celui qui regarde une fenêtre fermée». L'œuvre de Colette Balcaen, artiste franco-manitobaine multidisciplinaire, souligne les liens narratifs qui existent entre les textes écrits et les fibres tissées. Ici, les toiles de lin encastrées et les cadres des fenêtres renvoient à des formes variées en suspension, se croisant, se superposant et s'intégrant ligne après ligne pour former un tout. L'illustration symbolise parfaitement le dossier thématique de ce numéro : du croisement à l'intégration des savoirs.

Pour la réalisation du numéro, la rédaction tient à remercier tous les auteurs et tous les évaluateurs externes. Le directeur de la revue tient particulièrement à remercier la formidable équipe de collaborateurs directement impliquée dans la production : Claude de Moissac pour la composition et la mise en page, Émile Hacault pour la correction des épreuves, Paul Morris pour son travail de traduction et Diane Pellerin qui assure le travail de logistique. Les remerciements les plus profonds aux collègues du comité de rédaction : Lise Gaboury-Diallo, Jean Valenti, Anne Séchin, Paul Brochu, Gail Cormier, Jérôme Melançon et Stéphane Lainé pour leur engagement. La rédaction adresse UN GRAND MERCI à Yves Frenette

pour avoir animé avec brio la première édition des grandes entrevues. Un grand merci aux membres du bureau de direction du CEFCO et du comité scientifique pour leur appui constant.

Avant de terminer, nous souhaitons la bienvenue aux nouveaux membres du comité de rédaction : Jérôme Melancon de la Cité universitaire francophone (Université de Régina), Stéphane Laine de l'Université de Caen, Paul Bochu et Gail Cormier de l'Université de Saint-Boniface.

Le comité éditorial de la revue profite de cette note pour rappeler que des articles hors thématiques peuvent lui être adressés en tout temps, une place leur étant toujours accordée dans les numéros thématiques.

Nous vous souhaitons une bonne et stimulante lecture.

NDIAYE Léna Diamé, Directeur de la revue  
Winnipeg, le 28 juillet 2020